

tourism talks

N°9

POWERED BY **ieft**

■ RESTONS CONNECTÉS. IDÉES, INNOVATIONS, ACTUALITÉS ■

À LA UNE

LE TOURISME SPATIAL SEMBLE DÉFINITIVEMENT LANCÉ SUR ORBITE ! DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LA FILIÈRE EST EN PLEINE EFFERVESCENCE, NOTAMMENT AVEC L'ENTRÉE EN LICE DE BOEING QUI ENTEND BIEN JOUER DES COUDES AVEC LES PROJETS D'ELON MUSK ET VIRGIN GALACTIC. DE SON CÔTÉ, ZERO2INFINITY AVANCE DANS SON PROJET DE BALLON GONFLABLE, ET BIGELOW AFFINE SON HÔTEL SPATIAL ! DÉCRYPTAGE...

TOURISME SPATIAL : BOEING ENTRE EN LICE

TOURISME SPATIAL : BOEING SE POSITIONNE

Si les annonces tonitruantes des mastodontes de l'espace ne sont plus de sortie depuis quelques années, Boeing, SpaceX d'Elon Musk et Virgin Galactic se positionnent sur le marché du tourisme spatial à coup de médias interposés. Eclairage... ■

BOEING PASSE À L'ATTAQUE

« Je suis convaincu que la première personne à poser un pied sur Mars arrivera là-bas à bord d'une fusée Boeing ». C'est ce qu'a déclaré Dennis Muilenburg à l'occasion de la Conférence sur l'Innovation organisée par le magazine The Atlantic le 4 octobre dernier à Chicago. Simple coup de communication ou éventualité crédible ? Pour beaucoup, le discours que tient Boeing depuis quelques mois est une réponse au quasi-monopole d'Elon Musk qui a peu à peu lié le tourisme spatial à son Interplanetary Transport System dans l'inconscient collectif. Il faut dire qu'avec l'appui de la NASA et les annonces de plus en plus fréquentes, Boeing est manifestement en train de se positionner sur le marché et entend bien tenir la dragée haute à SpaceX ainsi qu'à Virgin Galactic. ■

ZERO2INFINITY ET SES BALLONS GONFLABLES

Leur processus de fabrication est mieux maîtrisé, leurs pDe son côté, Zero2Infinity affirme être en mesure d'envoyer des touristes dans l'espace (à une altitude de 40 km) d'ici deux ans. A l'occasion du Forum mondial sur les risques spatiaux qui s'est tenu à Dubaï le 4 novembre 2016, José Mariano Lopez-Urdiales, PDG



de la firme fondée il y a 7 ans, a expliqué que la firme « résout le problème de l'accès à l'espace d'une manière totalement différente », en se basant sur des ballons volant à haute altitude. Une alternative « propre et à bas prix » qui coûte tout de même 110 000 € !

Le gonflable a décidément le vent en poupe. Il y a quelques mois, le module BEAM de Bigelow a été arrimé à la station internationale ISS puis déployé. Il s'est comporté comme prévu, sans fuites, avec une pression optimale et une belle résistance aux impacts de débris extérieurs. La NASA a par ailleurs dressé un tableau plutôt positif de l'expérience, ce qui a encouragé Bigelow à poursuivre les recherches et espérer le lancement d'un modèle plus imposant et plus complet dans les années à venir. Objectif : proposer des stations et des hôtels « légers » pour les acteurs du tourisme spatial. Cette dynamique fait espérer aux professionnels la concrétisation de l'offre à moyen terme. Une ambition de moins en moins fantaisiste, notamment avec l'entrée en lice de la Chine qui promet des vols commerciaux spatiaux à l'horizon 2020 ! ■



LE DIVERTISSEMENT PAR LA TECHNOLOGIE S'INVITE À BORD !

L'innovation technologique s'invite à bord avec XL Airways

Le 16 janvier dernier, la compagnie XL Airways, spécialisée dans les vols low-cost à destination des Caraïbes, a lancé son nouveau programme de divertissement à bord. Après un an d'effervescence dans les bureaux des trois startups mobilisées pour le projet et un investissement estimé à plus d'un million d'euros, la compagnie entend améliorer l'expérience du passager qui embarque pour majoritairement pour des vols long-courriers. Focus ! France réalisé par le Direction Générale des Entreprises...

Le divertissement sans-fil

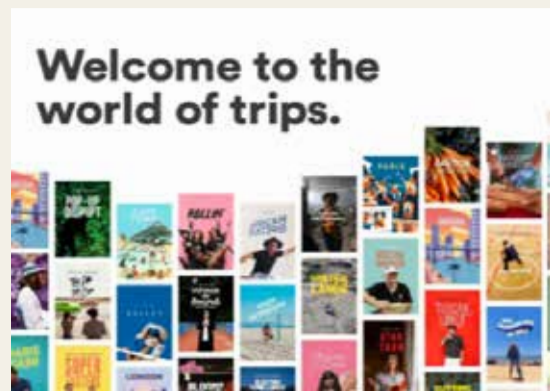
« Pourquoi installer des écrans individuels alors que la plupart des passagers voyagent avec un smartphone, une tablette, un ordinateur portable, voire les trois ? »... c'est le constat qui a motivé ce projet lancé en grande pompe début 2016. L'objectif dans un premier temps était d'inviter le sans-fil et le Cloud à bord ! Pour cela, la startup espagnole Immfly a conçu XL Cloud, serveur auquel les clients auront accès via une application téléchargeable gratuitement. Au menu : films, séries, émissions télé, jeux, revues de presse, guides de voyage... un catalogue régulièrement mis à jour, notamment pour la partie presse qui est alimentée des éditions du jour-même. Les passagers peuvent par ailleurs souscrire à une offre plus étoffée, la Premium, proposée à 9,95€ par vol. Mais cela ne s'arrête pas là ! L'application, déjà téléchargée plus de 30 000 fois, permet aussi de suivre le vol, réserver des excursions et... chatter avec les autres passagers ! Pour les passagers non équipés, la compagnie propose de louer un iPad Mini avec accès premium pour 15 € par vol (via la startup parisienne Interactive Mobility).

Cinéma à haute altitude

Pour se démarquer dans un secteur d'activité particulièrement concurrentiel, XL Airways a choisi l'innovation technologique. Skylights, 3e startup mobilisée pour le projet, a développé un service unique en proposant l'utilisation de lunettes de cinéma immersif à 15 € par vol. Les passagers du long-courrier pourront visionner des films récents en 3D dans des conditions inédites pour le secteur. Ils bénéficieront notamment d'un casque à réduction de bruit. ■

À LA UNE

AIRBNB LANCE TRIPS : UNE MENACE POUR LES PETITS MÉTIERS DU TOURISME ?



3 millions de logements à travers le monde, 80 millions d'utilisateurs en 2016 et des indicateurs financiers dans le vert... Dernière fulgurance : le service Trips, qui n'est pas du goût de certains professionnels du tourisme. Explications...

Une offre diversifiée pour une immersion locale complète

Le 7 mars dernier, Nathan Blecharczyk, cofondateur d'Airbnb, a annoncé le lancement d'Airbnb Trips à Paris dans un premier temps, puis dans 51 autres destinations dont Marseille et son arrière-pays. Au programme : des « expériences à vivre » proposées aux touristes par des habitants de la région, afin de vivre comme

des locaux pour les premiers, et arrondir les fins de mois pour les seconds. L'objectif est donc de « permettre aux habitants de devenir acteurs du tourisme et ambassadeurs de leur ville ». Avec ce Trips, Airbnb entend diversifier son offre pour se positionner comme un acteur incontournable de l'e-tourisme français.

Les expériences proposées incluent des cours de cuisine, des ateliers de sculpture, le jardinage sur les toits du BHV, etc. Airbnb lance dans la foulée une cinquantaine de guides de bonnes adresses dans des domaines très variés. Des grands noms ont été sollicités pour leur réalisation, avec notamment Pierre Hermé pour les gourmandises, la célèbre chorégraphe Bianca Li et prochainement Gaël Monfils pour les sportifs. Pour Emmanuel Marill, directeur France d'Airbnb, « Trips révèle Paris dans toute sa diversité ».

Des réactions en demi-teinte du côté des professionnels

Les réactions sont mitigées du côté des professionnels. Pour Armelle Villeplet, Présidente de la Fédération Nationale des

Guides Interprètes et Conférenciers (FN-GIC), il y a là un grand risque de « réduire le métier de guide, formé avec un service de qualité, à une activité d'appoint. Ce n'est pas une concurrence loyale du point de vue du droit du travail par rapport à des guides auto-entrepreneurs qui ont des charges et des revenus déclarés ».

Même son de cloche du côté des hôteliers qui ont connu une année 2016 difficile. Didier Chenet, Président du Groupement National des Indépendants de l'hôtellerie et de la restauration, partage le même avis : « Tant qu'Airbnb et ses hôtes échapperont au paiement de la plupart des charges et taxes qui pèsent sur l'hôtellerie, les hôteliers ne pourront pas être compétitifs en termes de prix face à eux ». Avec des millions d'euros de chiffre d'affaires perçus mais seulement 69 168 euros d'impôts payés en France en 2015, Airbnb fait grincer des dents...

La plateforme tente d'apaiser les tensions avec le paiement de la TVA et de la taxe de séjour. « Tout le monde devrait être ouvert d'esprit car nous pouvons apprendre les uns des autres », nuance Emmanuel Marill. Pendant ce temps, Airbnb a déjà annoncé vouloir se lancer dans la vente de billets d'avion... ■

LES PRIMAIRES DU TOURISME : RETOUR SUR LA RENCONTRE DU 2 MARS



A l'initiative de l'Institut Français du Tourisme, les Primaires du Tourisme se sont déroulées le 2 mars dernier avec la présence des représentants des candidats à la Présidentielle. Ces derniers ont détaillé les mesures prévues par les candidats.

Les Primaires du Tourisme : notre compte-rendu

Les cinq représentants des candidats à la Présidentielle sont intervenus dans l'Amphithéâtre de la Fédération Nationale des Travaux Publics à Paris devant quelque 200 professionnels du tourisme français triés sur le volet. Objectif : lever le voile sur les mesures phares destinées à booster le secteur touristique en France. Compte-rendu ...

Le poids du tourisme et ses perspectives

2 millions d'emplois non-délocalisables, 84,5 millions de touristes accueillis, 160 milliards d'euros de consommation touristique intérieure... C'est tout naturel-

lement que le tourisme s'est invité dans les programmes des candidats à la présidentielle. « Nous avons mené une enquête auprès de 100 décideurs du tourisme. S'ils étaient élus Président de la République, quelles seraient leur cinq premières me-

asures ? C'est à partir de ces résultats que nous avons adressé à tous les candidats un questionnaire », explique Patrick Vicéariat, Président de l'AFEST. Ainsi, pendant 50 minutes chacun, les représentants des candidats se sont succédé à la tribune autour de 5 thèmes majeurs :

- La gouvernance : doit-il y avoir un ministère dédié au tourisme ?
- La promotion de la France et les moyens mis en œuvre ;
- L'emploi et l'évolution des métiers ;
- La simplification de la réglementation ;
- Les vacances des Français.

Ils ont également répondu aux questions du journaliste Ulysse Gosset de BFM TV.

Le détail des programmes

Pour l'ensemble des candidats, la création d'un Ministère du Tourisme n'est pas encore à l'ordre du jour. On parle d'un rattachement aux Affaires Étrangères, à la Culture, à l'Éducation Nationale ou même un transfert de décision aux communes pour David Rachline (du Front National). Concernant l'emploi, les can-

didats promettent des formations plus adaptées et des CDI dans chaque filière, notamment le collaboratif. Notons tout de même un appui sur le développement du numérique comme pour Aurélie Filipetti (Parti Socialiste) prônant le développement d'hackathons pour créer des plateformes numériques et autres applications.

Pour la promotion du tourisme, le renforcement de la présence policière sur les sites est une mesure quasi-unanime. Cette promotion passe également par la diversification de l'offre et la dynamisation de la communication en lui accordant 30% de la taxe de séjour (pour Jean-Pierre Raffarin, représentant LR). Pour Arnaud Leroy (En Marche !), la communication pourra être soutenue par la création d'une taxe de 60 millions d'euros collectés auprès des musées, des parcs d'attraction, des remontées mécaniques... Financièrement, des primes, allocations et autres chèques-vacances ont été évoqués pour le départ des Français en vacances, avec même une révision du SMIC à +16% pour Jean-Charles Hourcade (Parti de Gauche, représentant de Jean-Luc Mélenchon). Les candidats s'accordent enfin sur la nécessité de simplifier la réglementation par l'assouplissement des normes, la baisse de seuils de financement et d'impôts ou encore, pour Jean-Pierre Raffarin (LR), la décentralisation des responsabilités. ■

BOOKING BOOSTER, LES STARTUPS AU SERVICE DU TOURISME DURABLE

Booking lance son programme en faveur du tourisme durable

A l'heure du tourisme à vélo et du voyage responsable, le géant des réservations en ligne Booking.com lance en grande pompe son programme d'accélération Booking Booster à destination des startups œuvrant dans le domaine du tourisme durable. A la clé ? Un chèque de 500 000 euros pour financer un projet déco-tourisme... de quoi motiver les troupes !



Des startups au service du tourisme durable

Booking.com multiplie depuis quelques années les fulgurances RSE. Après son programme Booking Cares qui a permis aux employés de la société de s'associer à des ONG locales, le géant de la réservation en ligne a donc décidé de poursuivre son engagement avec un leitmotiv : « Travailler pour un avenir plus durable pour l'industrie du tourisme mondial ». Suite à un communiqué de presse paru début février, l'appel à candidature a été lancé en partenariat avec Impact Hub. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à début mars. Entre 8 à 12 startups seront alors sélectionnées et pourront participer au programme en juin 2017 à Amsterdam pendant trois semaines. La protection de l'environnement et du patrimoine culturel et/ou la promotion d'un tourisme aidant au développement des économies et communautés locales seront les principaux thèmes abordés.

Jusqu'à 500 000 euros de financement pour protéger le tourisme de demain

Pour Ateliers, conférences, formations, accompagnement... le programme vise principalement aux startups de se mettre au diapason au sujet des enjeux environnementaux de l'industrie touristique. Les jeunes pousses présenteront leurs projets devant un jury dans le but de décrocher un financement compris entre 100 000 et 500 000 euros. A l'issue des trois semaines, les lauréates bénéficieront d'un suivi hebdomadaire par les parrains de Booking.com pendant six à neuf mois. Le leader des réservations en ligne s'engage par ailleurs à prolonger le suivi pendant 5 ans.

Pour Gillian Dans, PDG de Booking.com, « Il existe des milliers de destinations exceptionnelles sur notre planète que l'on se doit de préserver. Avec le programme Booking Booster, nous souhaitons aider des entreprises spécialisées dans le tourisme durable à se développer afin qu'elles aient plus d'impact au niveau mondial. Pour ce faire, nous leur apporterons une aide financière, collaborerons et partagerons avec eux nos expériences respectives, l'objectif final étant de trouver des solutions pour protéger les destinations que nous aimons tant, afin que les générations futures puissent continuer à en profiter ». ■

LYON

Institut Européen de Formation au Tourisme
47, rue Sergent Michel-Berthet CP 608
69258 LYON Cedex 09
Tél : 00 33 (0)4 72 85 17 40
infolyon@ieftourisme.com

PARIS

Institut Européen de Formation au Tourisme
7-11, avenue des Chasseurs
75017 PARIS
Tél. 00 33 (0)1 43 70 39 32
infoparis@ieftourisme.com

CRÉDITS
Vu du web
Antoinette MARTIN-LISE, Directrice
Julien CLEMENT, IEFT